

Une fois encore...

Depuis que Freud fit connaître sa découverte.

Depuis que Freud s'employa à ce que ses collègues médecins viennois s'éveillent à la réalité, par lui démontrée, de l'existence d'une cause psychique dans la genèse des symptômes hystériques et obsessionnels.

Et qu'il fut lui, Sigmund Freud, ignoré,

Condamné,

Discrédité par les « experts » par les « représentants de la science officielle. »

Le 21 avril, 1896.

Une fois encore, la psychanalyse est l'objet d'attaques et de calomnies, qui prospèrent seulement en raison de l'ignorance.

En France,

Où la psychanalyse a joui du prestige et de l'honneur de recevoir l'héritage freudien, proscrit par le nazisme,

Qui ordonna de brûler les livres de Freud lors de la nuit funeste du 10 mai 1933.

En France,

Pays du Docteur Jacques Lacan

Qui sut être à l'hauteur de l'histoire.

Infatigable,

Tenace,

Il a consacré sa vie à l'exercice de la psychanalyse,

À l'éclaircissement de l'œuvre de Freud,

À la modernisation de sa géniale invention,

À la formation des psychanalystes dans la rigueur et l'étude.

C'est comme une farce de mauvais goût :

Que ce soit, justement de France, que s'impulse une campagne pour discréditer le travail, responsable et d'abnégation, des psychanalystes dans leur aide aux autistes et l'accueil de leurs familles.

Encore une fois, les ennemis de la liberté rodent.

Cette fois en brandissant les armes et les ruses de la manipulation des médias et des statistiques.

Par l'abus des arguments du désarroi et de la vulnérabilité des citoyens,

Ce qui se passe en France, concerne tous les pays démocratiques du monde.

Cela nous concerne tous.

Tout particulièrement ceux qui, jour après jour, avons travaillé, en étroite collaboration avec les autistes.

Nous, qui savons ce que sont leurs angoisses incommensurables ;

L'ayant appris de leurs expériences,

De leurs témoignages,

De leur lutte acharnée pour exister, pour ne pas accepter d'être transformés en automates.

Pour se rebeller à être apprivoisés sous les menaces,

Pour résister à être soumis, homogénéisés par la peur.

Nous, qui les accompagnons pour renouer leur chemin avec les autres,

Qui savons ce qu'est la souffrance singulière de leurs parents et de leurs familiers les plus proches.

Parce que nous les aidons à tisser de nouveau les liens familiaux,

Quand ils se sont rompus.

À les renouer,

Quand ils se sont disjoints.

Nous pouvons le faire, orientés par l'enseignement de Freud et de Lacan.
Des milliers de cas publiés, dans des nombreuses revues cliniques à travers le monde,
montrent qu'il est possible de construire au cas par cas, au un par un, un lieu de vie sans
ségrégation, sans condamnations, sans le poids irrémédiable d'un diagnostic qui stigmatise.
La psychanalyse nous enseigne que chaque être invente sa formule pour vivre,
Même dans les conditions les plus extrêmes.
Les autistes, eux, ont su nous montrer à quel point cela est vrai.
Notre devoir est de respecter et de soutenir la modalité que, laborieusement, ils s'efforcent de
faire exister dans ce monde si diversifié.
Amis de la psychanalyse, de la liberté d'expression, de l'humanité plurielle et diverse,
Signez cette pétition internationale pour la défense de l'approche clinique de l'autisme.
Une fois encore....
Nous devons faire entendre notre voix,
Conjointement à celles qui peinent à être écoutées.
Le message est clair :
Non à la tentative de limitation de la clinique psychanalytique de l'autisme en France !

Vilma Coccoz
16 février 2012